Ce lundi 19 mars, cette femme, agent commercial de 42 ans, est encore sous le coup de l'Ã©motion. En fait, il y a trois mois, son mÃ©decin traitant, le Pr. Yapo Paulette, neuro-radiologue, et radiologue interventionnel au service d'imagerie mÃ©dicale du Chu de Treichville, lui annonÃ§ait que l'intervention par la technique de l'Efu (embolisation du fibrome utÃ©rin) qu'elle a subie, six mois auparavant, a Ã©tÃ© un succÃ¨s. Et qu'elle est donc dÃ©sormais, dÃ©finitivement dÃ©barrassÃ©e de ce mal. C'est effectivement, six mois aprÃ¨s l'opÃ©ration que le mÃ©decin peut dire si elle a rÃ©ussi ou pas.

L'affection et l'admiration Ã l'Ã©gard de celle qui lui a sauvÃ© la vie se perÃ§oivent aisÃ©ment sur le visage de la jeune dame.

Il y a un peu plus de 6 mois, souffrant de fibromes utÃ©rins, elle ne savait Ã quel saint se vouer. Elle mourait Ã petit feu.

6 opÃ©rations chirurgicales en 14 ans

Le mal d'EspÃ©rance remonte Ã 1996. Â«J'avais 26 ans Ã cette Ã©poqueÂ», prÃ©cise-t-elle. Et depuis cette date jusqu'Ã juin 2011, elle a subi 6 opÃ©rations chirurgicales, faites par des gynÃ©cologues et des chirurgiens. Â«C'est Ã l'issue d'une Ã©chographie que j'ai Ã©tÃ© informÃ©e, que je dÃ©veloppais des fibromes utÃ©rins. J'ai donc subi une opÃ©ration chirurgicale au Chu de Yopougon. Deux mois plus tard, il y a eu des complications. Et j'ai Ã©tÃ© Ã nouveau opÃ©rÃ©e dans le mÃªme ChuÂ». Et pourtant, poursuit-elle, les choses allaient de mal en pis. Â« C'est ainsi que j'ai subi, la mÃªme annÃ©e, une 3Ã¨me intervention chirurgicale. Mais, cette fois, Ã l'HÃ´pital militaire d'Abidjan (Hma)Â». EspÃ©rance pensait qu'elle voyait enfin le bout du tunnel.

Â«Mais quatre ans plus tard, soit en 2000, j'ai encore dÃ©veloppÃ© d'autres fibromes. J'ai donc Ã©tÃ© opÃ©rÃ©e une quatriÃ¨me fois Ã la polyclinique de l'IndÃ©niÃ©. En 2004, j'ai subi une 5Ã¨me opÃ©ration chirurgicale pour la mÃªme raison, dans un hÃ´pital Ã Abobo. Elle a Ã©tÃ© suivie de complications au point que je suis restÃ©e hospitalisÃ©e pendant 8 mois Â», tÃ©moigne EspÃ©rance. Elle n'Ã©tait pourtant pas encore au bout de ses peines. Â«En 2010, j'ai subi une 6Ã¨me intervention chirurgicale, encore Ã la polyclinique de l'IndÃ©niÃ©. Ma situation Ã©tait tellement dÃ©sespÃ©rÃ©e que celle-ci a Ã©tÃ© faite par une Ã©quipe composÃ©e d'un gynÃ©cologue et d'un chirurgien. J'Ã©tais dans le dÃ©sarroi

total Â», explique-t-elle. D'autant plus que mÃªme l'hystÃ©rectomie (le fait d'enlever l'utÃ©rus) que les mÃ©decins lui ont proposÃ© de faire, et qu'elle a acceptÃ©e, malgrÃ© elle, puisque c'est ce qui pouvait lui sauver la vie, n'a finalement pas Ã©tÃ© possible. A cause des complications entraÃ®nÃ©es par les interventions prÃ©cÃ©dentes.

Pour tout dire, cette jeune dame sans enfant Ã©tait condamnÃ©e Ã ...mourir. Â«J'avais dÃ©jÃ fait le tour des tradi-praticiens et autres naturo-thÃ©rapeutes. J'ai subi 6 opÃ©rations chirurgicales, sans succÃ¨s. Physiquement et psychologiquement, j'Ã©tais affaiblie. Je n'avais plus aucun espoir. Mes pieds s'enflaient de jour en jour. Je saignais abondamment, presque tous les jours. J'avais mÃªme fini par accepter l'idÃ©e de mourirÂ». poursuit-elle.

SauvÃ©e par l'Efu

C'est dans cet Ã©tat d'esprit qu'EspÃ©rance Ã©tait, lorsqu'en juin 2011, elle a entendu parler de la technique d'Efu. Â«J'ai dÃ©cidÃ© d'aller tenter ma chance une derniÃ¨re fois. De toute faÃ§on, je n'avais rien Ã perdre.Â» Elle est donc la premiÃ¨re patiente du Pr. Yapo Paulette, en CÃ´te d'Ivoire. Et c'est cette derniÃ¨re tentative qui sera la bonne.

En effet, depuis qu'elle a subi cette intervention, elle se sent beaucoup mieux. Â«Je peux affirmer que Ã§a va. MÃªme si je ne pourrai plus avoir d'enfant, Ã cause notamment des nombreuses complications qui ont suivi les opÃ©rations chirurgicales antÃ©rieures, je vous assure que je me sens mieux physiquement. Je ne saigne plus. Mes menstrues sont redevenues normales. Mes pieds ont retrouvÃ© leur forme habituelle. Toutes les sensations de ballonnement que j'avais ont cessÃ©. Pour moi, c'est un miracleÂ», conclut-elle. Visiblement heureuse.

Entre 20 et 50% de femmes touchÃ©es en CÃ´te d'Ivoire

Comme EspÃ©rance, elles sont nombreuses, les femmes qui souffrent de ce mal, en CÃ´te d'Ivoire. Mais au fait, qu'est-ce qu'un fibrome utÃ©rin ? Selon le Dr. Kimou, gynÃ©cologue au centre de santÃ© d'AkouÃ©do AttiÃ©, c'est une tumeur bÃ©nigne (non cancÃ©reuse) dÃ©veloppÃ©e Ã partir du muscle utÃ©rin. Â«On prÃ©cise utÃ©rin, parce qu'il existe effectivement d'autres localisations de ce fibrome en dehors du muscle utÃ©rin. Entre autres, au niveau du sein, du vagin, de la trompe, de la vulve et mÃªme de l'intestinÂ», indique-t-il.

Avant d'ajouter : Â«En CÃ´te d'Ivoire, on estime que 20% des femmes de 30 ans et 50% de celles de 40 Ã 50 ans portent un fibrome utÃ©rin. C'est d'ailleurs la tumeur bÃ©nigne la plus courante chez la femme en Ã¢ge de procrÃ©er. Cette maladie est plus frÃ©quente chez les femmes noires que chez les Blanches. Â»

Pour quelles raisons ? Dr. Kimou n'en sait rien. Â« Une chose est certaine, toutes les Ã©tudes l'ont confirmÃ© Â», affirme-t-il.

Au dire du mÃ©decin, jusqu'Ã prÃ©sent, on ne sait rien de prÃ©cis sur les causes des fibromes utÃ©rins. Par contre, il estime que certains facteurs y prÃ©disposent.

Â« Ces facteurs favorisants sont de trois ordres.Il y a d'abord le facteur racial. Les fibromes utÃ©rins sont plus frÃ©quents chez les femmes de peau noire. Et dans cette population, on a constatÃ© qu'ils apparaissent Ã un Ã¢ge plus prÃ©coce et atteignent une taille plus grande. Vient ensuite le facteur hÃ©rÃ©ditaire. Il est souvent constatÃ© que dans une mÃªme famille, plusieurs femmes portent ou ont portÃ© un fibrome utÃ©rin. Enfin,les facteurs hormonaux Il y a des situations cliniques qui sont dites hyper-oestrogeniques ou hyper-folliniques qui sont favorables Ã l'apparition et au dÃ©veloppement des fibromes utÃ©rins.

L'oestrogÃ¨ne est, en fait, une hormone fÃ©minine sÃ©crÃ©tÃ©e par l'ovaire dont la concentration anormalement Ã©levÃ©e et prolongÃ©e est propice Ã l'Ã©mergence et la croissance des fibromes.Et lorsqu'au contraire, cette hormone est trÃ¨s faible, les fibromes rÃ©gressent ou arrÃªtent de croÃ®tre quand ils sont dÃ©jÃ lÃ ou alors n'apparaissent pas. Â» C'est pourquoi, dira Dr. Kimou, on ne verra pas de fibrome utÃ©rin avant la pubertÃ©. AprÃ¨s la mÃ©nopause (arrÃªt des rÃ¨gles), ces tumeurs arrÃªtent Ã©galement de grossir si elles sont dÃ©jÃ grosses ou disparaissent quand elles sont de petite taille.

Sans signe clinique

Le fibrome, selon les spÃ©cialistes, est muet. Il ne se manifeste pas chez la femme qui le porte. Â« Il est asymptomatique, d'oÃ¹ l'importance pour les femmes en Ã¢ge de procrÃ©er de consulter le gynÃ©cologue, mÃªme quand elles semblent bien se porter. Â», recommande Dr.

Kimou.

Cependant, poursuit-il, il en existe des signes rÃ©vÃ©lateurs qui vont pousser les femmes Ã consulter le mÃ©decin en gÃ©nÃ©ral et le gynÃ©cologue en particulier. Ce sont, entre autres, les menstrues hÃ©morragiques, c'est-Ã -dire les rÃ¨gles abondantes et surtout prolongÃ©es (de 10 Ã 25jours) mÃªlÃ©es Ã des caillots. Cela peut Ãªtre Ã©galement des rÃ¨gles rapprochÃ©es (deux fois dans le mois).

On peut noter, quelques fois, des saignements isolÃ©s, c'est-Ã -dire en dehors des menstrues.

Il peut s'agir, en outre, de simples tiraillements ou au contraire, de douleurs aiguÃ« qui surviennent pendant ou en dehors de cette pÃ©riode.

A cela s'ajoutent des Ã©missions frÃ©quentes et rapprochÃ©es d'urines (c'est cela, la pollakiurie), des difficultÃ©s Ã l'Ã©vacuation avec au maximum, des rÃ©tentions aiguÃ« d'urines, voire des problÃ¨mes pour les contenir quand on fait des efforts.

Sans omettre l'augmentation considÃ©rable du volume du ventre.A tel point que certaines femmes penseront qu'elles portent une grossesse depuis deux ou trois ans.

Enfin, la stÃ©rilitÃ© ou l'infertilitÃ© : dans environ 30% des cas, les femmes sont stÃ©riles ou infertiles parce qu'elles ont un utÃ©rus fibromateux.

Le fibrome utÃ©rin et la grossesse

Le fibrome utÃ©rin rend difficile la survenue d'une grossesse. Et quand la femme a la chance d'en porter une, c'est trÃ¨s souvent que celle-ci est compliquÃ©e par l'existence de cette tumeur.

Â«La grossesse peut Ã©voluer jusqu'Ã terme. Toutefois, plusieurs Ã©vÃ¨nements de gravitÃ© inÃ©gale peuvent survenir et cela, Ã tout moment de l'Ã©volution de la grossesse. Par exemple, au cours des premiers mois, l'avortement spontanÃ© reprÃ©sente le risque majeur.C'est unerupture, en gÃ©nÃ©ral, prÃ©coce, hÃ©morragique et compliquÃ©e de rÃ©tention placentaireÂ», prÃ©cise Dr Kimou. Qui poursuit : Â«Au cours des six derniers mois de la grossesse, la coexistence du fibrome et de la grossesse peut avoir des consÃ©quences : des douleurs abdominales frÃ©quentes,des risques d'avortement tardif et d'accouchement prÃ©maturÃ©. Car le fibrome peut gÃªner et imposer des positions anormales au foetus et, de ce fait, compliquer l'accouchement.Â»

Dans ce cas, la dÃ©livrance de la femme dÃ©pend de la taille, du nombre et de la localisation des fibromes.

Â«L'accouchement peut se dÃ©rouler normalement comme chez une femme qui ne porte pas cette tumeur.

Mais quelques fois, il est Ã haut risque. Parce que souvent prÃ©maturÃ©, il sera gÃªnÃ© dans son dÃ©roulement par l'insuffisance fonctionnelle de l'utÃ©rus fibromateux traduite par un accouchement long et Ã©puisant pour la future mamanÂ».

PremiÃ¨re cause de dÃ©cÃ¨s maternel dans le pays

AprÃ¨s la sortie du foetus, le dÃ©collement et l'expulsion du placenta peuvent s'avÃ©rer difficiles entraÃ®enant une hÃ©morragie souvent difficile Ã contrÃ´ler, appelÃ©e l'hÃ©morragie de la dÃ©livrance, et qui est la premiÃ¨re cause de dÃ©cÃ¨s maternel en CÃ´te d'Ivoire.

Par ailleurs, l'accouchement normal peut s'avÃ©rer impossible et on aura recours Ã la cÃ©sarienne. En effet, l'existence d'un fibrome peut imposer une mauvaise position au foetus rendant donc difficile voire impossible l'accouchement par la voie normale. Les accouchÃ©es fibromateuses sont menacÃ©es d'infections au niveau de l'utÃ©rus et aussi de thromboses veineuses qui est un accident grave qui impose une surveillance rigoureuse.

2 cas sur 3 prÃ©sentent des complications

Sur trois femmes qui portent un fibrome, deux prÃ©sentent des complications. Elles sont de plusieurs ordres et surviennent quand le fibrome n'est pas pris en charge mÃ©dicalement. Il s'agit, au dire de Dr Kimou, de complications hÃ©morragiques, c'est-Ã -dire des saignements externes (par les voies gÃ©nitales). Des saignements abondants, rÃ©pÃ©tÃ©s et souvent prolongÃ©s qui entraÃ®enent des anÃ©mies parfois sÃ©vÃ¨res.

Il peut s'agir aussi de saignements internes (intra abdominal) du fait de la rupture d'une grosse veine sur le fibrome. Ils sont rares, mais trÃ¨s graves.

Par ailleurs, le fibrome peut grossir et atteindre une taille monstrueuse, dÃ©formant l'abdomen et se prÃ©sentant comme une grossesse de sept, huit ou neuf mois.

Â« Le fibrome, en grossissant, peut comprimer les organes situÃ©s dans le voisinage de l'utÃ©rus. On aura, entre autres, la compression de la vessie, qui va entraÃ®ener des troubles urinaires comme la dysurie et les retentions d'urines et la compression du rectum responsable de troubles digestifs tels que la constipation et les occlusions intestinales.Le fibrome peut Ã©galement de faÃ§on exceptionnelle, subir une transformation vers la cancÃ©risation. C'est pourquoi toute piÃ¨ce opÃ©ratoire, dans le cas du fibrome utÃ©rin, doit Ãªtre acheminÃ© au laboratoire pour examen minutieuxÂ», avertit le gynÃ©cologue.

Pas de prÃ©vention

Selon Dr. Kimou, les causes rÃ©elles de son apparition Ã©tant encore mal connues, le fibrome utÃ©rin reste une maladie que l'on ne peut malheureusement pas prÃ©venir. Mais des visites mÃ©dicales prÃ©coces et rÃ©guliÃ¨res permettent de faire tÃ´t le diagnostic et de prendre des mesures adÃ©quates afin d'Ã©viter les consÃ©quences dÃ©sastreuses sur la vie des femmes qui le portent.

Le fibrome demeure donc un sÃ©rieux problÃ¨me pour la gent fÃ©minine. On pourrait mÃªme affirmer qu'il s'agit d'un problÃ¨me de santÃ© publique.

Par Casimir DjÃ©zou